

Une recherche livre les clés de réussite d'une coopération au service de l'école pour tous

Le département d'Eure-et-Loir développe depuis dix ans des modalités de coopération entre l'école et les services médico-sociaux rendant l'école réellement plus inclusive. Un travail de recherche de la Firah en a tiré des outils transférables.

Par Emmanuelle Deleplace

22 juin 2026 à 18h02



En Eure-et-Loir, 80% des élèves en situation de handicap accompagnés par le médico-social sont scolarisés dans leur école de secteur. (Calmettes/BSIP) Droits réservés

En 2016, les structures médico-sociales du secteur handicap enfance d'Eure-et-Loir commencent à se réorganiser en dispositifs d'accompagnement médico-éducatifs (Dame) avec comme boussole la présence effective de l'enfant à l'école au plus près de son lieu de vie. En 2024, le département devient l'un des trois territoires préfigurateurs des pôles d'appui à la scolarité. Cette même année, l'équipe de recherche Evidans, du Centre Inserm Bordeaux Population Health, en partenariat avec la Fondation internationale de recherche appliquée sur le handicap (Firah) observe sur place les ingrédients d'une coopération réussie entre l'Éducation nationale et le secteur médico-social.

De ces observations et du travail conjoint avec les acteurs de terrains viennent de naître des outils Kap'école, pour un essaimage d'une méthode qui a montré sa pertinence. Cette recherche a abouti à un article scientifique très complet publié dans *PlosOne* le 29 avril. Traduit en français sur le site de la Firah, il détaille les 162 ingrédients présentés par l'équipe fin mars aux journées de l'Association nationale des dispositifs inclusifs médico-éducatifs (lire notre [article](#)). Le site de la recherche vient de s'enrichir d'outils pratiques pour inciter les équipes à s'engager dans une telle démarche.

De la recherche à l'action

"Dès le départ cette recherche a été orientée vers l'action, précise à Hospimedia Éléonore Ségard de la Firah. Nous avons mis au jour des mécanismes assez complexes dont il n'était pas aisé à première vue de s'emparer. Alors nous avons organisé deux séminaires de travail avec professionnels de l'Éducation nationale, du médico-social et des acteurs plus institutionnels du pilotage départemental pour restituer la recherche et coconstruire des outils."

"Nous ne sommes pas partis de volontés politiques descendantes mais bien des priorités identifiées par les enseignants et les professionnels médico-sociaux qui sont directement à la manœuvre", ajoute Christophe Aubouin, directeur général adjoint des Pep 28. Ce sont les chercheurs qui ont construit les outils mais avec des allers-retours permanents avec un comité de lecture de vingt "experts", soit des professionnels du secteur médico-social et de l'école ainsi que des familles. Puis, les priorités ont été affinées avec les trois directeurs de Dame partie prenante de la démarche.

La première priorité identifiée par les acteurs de terrain a été de rappeler les principes partagés dans le cadre d'une école pour tous. Elle prend la forme d'affiches rappelant les cinq mécanismes clés à activer chez l'enfant et les sept principes fondamentaux identifiés pour les organisations :

- l'école de secteur pour chaque enfant ;
- la scolarisation dès le plus jeune âge pour tous et avec tous ;
- une scolarisation qui vise à la fois les apprentissages et le développement des compétences psychosociales ;
- les élèves en situation de handicap apprennent aux côtés de leurs camarades du même âge ;
- l'enfant en situation de handicap est un élève de la classe à part entière ;
- l'enfant en situation de handicap dispose de soutiens adaptés ;
- c'est un citoyen à part entière, au-delà de l'école dans les activités périscolaires et extrascolaires.

Une grille pour analyser les pratiques

La deuxième priorité a été de donner des outils pratiques pour servir la coopération entre l'école et le service médico-social. Ainsi, une grille d'analyse permet aux équipes pluridisciplinaires au sein des établissements scolaires de réaliser collectivement un état des lieux de leurs pratiques inclusives. Elle porte sur sept dimensions issues des sept principes : l'organisation des espaces et du temps ; les postures ; les pratiques pédagogiques ; la relation avec les familles ; les coopérations entre acteurs ; les temps hors classe. *"C'est un outil hautement réflexif, il n'est pas du tout prescriptif ou évaluatif. Il soulève des questions pour que les équipes engagent une discussion et puissent dégager un certain nombre de pistes d'amélioration par domaine et par dimension"*, précise Éléonore Ségard.

"Cette grille de diagnostic aide les établissements médico-sociaux à faire du design de service à l'échelle d'un réseau concentré sur une approche territoriale autour de l'établissement scolaire. Elle permet de rendre vivante une idée de transformation de l'offre au service de l'enfant dans son environnement. Alors que cette transformation peut être vécue comme une injonction nous montrons qu'il est possible de la coconstruire autrement en objectivant le service rendu aux enfants et des familles", commente Christophe Aubouin.

Deux territoires engagés dans l'essaimage

"La troisième priorité mise en lumière par les séminaires est qu'il faut une chaîne de pilotage tout au long avec une interaction réelle entre ce qui se passe au niveau des décideurs départementaux et ce qui se passe concrètement dans les écoles", ajoute Éléonore Ségard. Après le diagnostic, les professionnels peuvent s'appuyer sur le kit d'approfondissement qui, pour l'instant, synthétise les 162 ingrédients. À terme, cette section devrait rassembler d'autres ressources et outils existants ou qui seront construits au fur et à mesure de l'essaimage. *"L'idée est vraiment qu'il s'enrichisse au fur et à mesure par l'ensemble des acteurs qui entreront dans la démarche. Les acteurs initiaux d'Eure-et-Loir pourront aussi, bien sûr, bénéficier des démarches lancées dans d'autres territoires"*, commente Éléonore Ségard.

Le 10 juin un colloque a rassemblé près de 200 participants autour de ces résultats et outils dont plus de la moitié n'était pas originaire d'Eure-et-Loir. D'ores et déjà l'Oise et la Seine-et-Marne se sont engagés à déployer la démarche dès la rentrée 2026. Les partenaires de Kap'école espèrent un soutien politique et financier pour pouvoir accompagner ce déploiement. *"Il faut maintenant passer de l'innovation à la consolidation, voir si notre modèle est bien transférable et s'il tient dans la durée, y compris avec le turn-over des équipes"*, conclut Christophe Aubouin.

Ressources

- [Kap'école \(Firah\)](#)

MOTS-CLÉS

COOPÉRATIONS

ENFANCE

HANDICAP

Par Emmanuelle Deleplace

22 juin 2026 à 18h02

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique droits de reproduction.